

THEATRE DES CELESTINS

Directeurs

JEAN MEYER
ALBERT HUSSON

*Administrateur de la
Comédie de Lyon*

ROBERT-ALAIN PAULET

Directeur de la scène

RENE MONIEZ

Régisseur général

HENRI VART

Chef machiniste

ROGER GIRARD

Chef électricien

MARC BRUN

Chef costumière

ISABELLE SAN FILIPPO



Cambet

CÉRAMISTE-VERRIER-ORFÈVRE

cadeaux . listes de mariage . objets de décoration



TRADITION 13, RUE DE LA CHARITÉ, LYON 2

CONTEMPORAIN 10, RUE DE LA CHARITÉ, LYON 2

BOUTIQUE 22, RUE A.-COMTE, LYON 2

PART-DIEU CENTRE COMMERCIAL, NIVEAU 2

Maquette
RENÉ PERRIN

Impression
ÉDITIONS ET IMPRIMERIES
DU SUD-EST

2528 W 127

THEATRE DES CELESTINS

UN MOIS A LA CAMPAGNE

D'IVAN
TOURGUENIEV

SAISON 1975/1976

IVAN TOURGUENIEV

Né le 28 octobre 1818 à Orel, mort le 22 août 1883 à Bougival, de trois ans l'aîné de Dostoïevsky, de dix ans celui de Tolstoï, Tourgueniev se classe d'emblée comme l'un des trois grands romanciers russes de la seconde moitié du XIXe siècle. Sa gloire littéraire date de la parution de ses célèbres *Récits d'un chasseur* (1852) et ne fait que s'étendre avec son premier roman, *Roudine* (1855), suivi par *La Nichée de Gentilshommes* (1858), *A la veille* (1859), *Pères et Fils* (1861), enfin *Les eaux printanières* (1871) et *Terres Vierges* (1876).

Son œuvre dramatique, par contre, qui précède de dix ans son œuvre romanesque, fut accueillie avec beaucoup plus de froideur par ses contemporains.

Tourgueniev débute au théâtre en 1843, à l'âge de vingt-cinq ans. Depuis la défaite des décembristes en 1825, la répression féroce qui suivit fait régner en Russie la plus sombre réaction. Groupés autour du célèbre critique Bielinsky, un certain nombre d'écrivains progressistes dénoncent les méfaits du servage, dépeignent avec amour la vie des petites gens et, fidèles à l'enseignement de Gogol, essaient de reproduire la réalité sans l'embellir, ni la masquer. Des écrivains aussi variés que Nekrassov, Gontcharov et Dostoïevsky font partie de ce mouvement.

Tourgueniev fait la connaissance de Bielinsky en 1843 et subit fortement son influence. Son horreur du servage, qui date de son enfance, l'amène à mettre son talent au service des idées esthétiques et politiques de son nouvel ami.

Il écrit successivement trois pièces en un acte : *L'Imprudence*, *Pas d'argent*, et *Trop menu*, *Le Fil cassé*, suivies en 1843 par une pièce en deux actes : *Le Pain d'autrui*. Cette dernière est interdite par la censure.

Aussitôt après Tourgueniev écrit *Le Célibataire*, puis *Le Déjeuner chez le Maréchal* (1849) qui, sous ses dehors de farce, constitue un réquisitoire féroce de la noblesse de province ce qui provoque son interdiction.

La comédie en cinq actes : *Un mois à la campagne*, terminée en 1850, est, elle aussi, interdite par la censure. Par la complexité des problèmes soulevés et la diversité de ses personnages. *Un mois à la campagne* est la pièce la plus importante et la plus significative de l'art théâtral de Tourgueniev. Nous retrouvons plusieurs de ses personnages et de ses thèmes dans les œuvres futures du grand écrivain.

Malheureusement, à part trois courtes pièces en un acte écrites après *Un mois à la campagne* : *la Provinciale*, *Conversation sur la grand-route* et *Un soir à Sorrente*, Tourgueniev abandonne tous ses projets de théâtre, pourtant nombreux à l'époque où il écrivait sa dernière comédie. L'interdiction de *Un mois à la campagne* aussitôt après celle du *Pain d'autrui* et du *Déjeuner chez le Maréchal* a démontré à Tourgueniev l'impossibilité d'aborder la scène sans faire des concessions importantes à la censure. Il se détourne du théâtre et consacre dorénavant toute son activité à son œuvre de romancier.

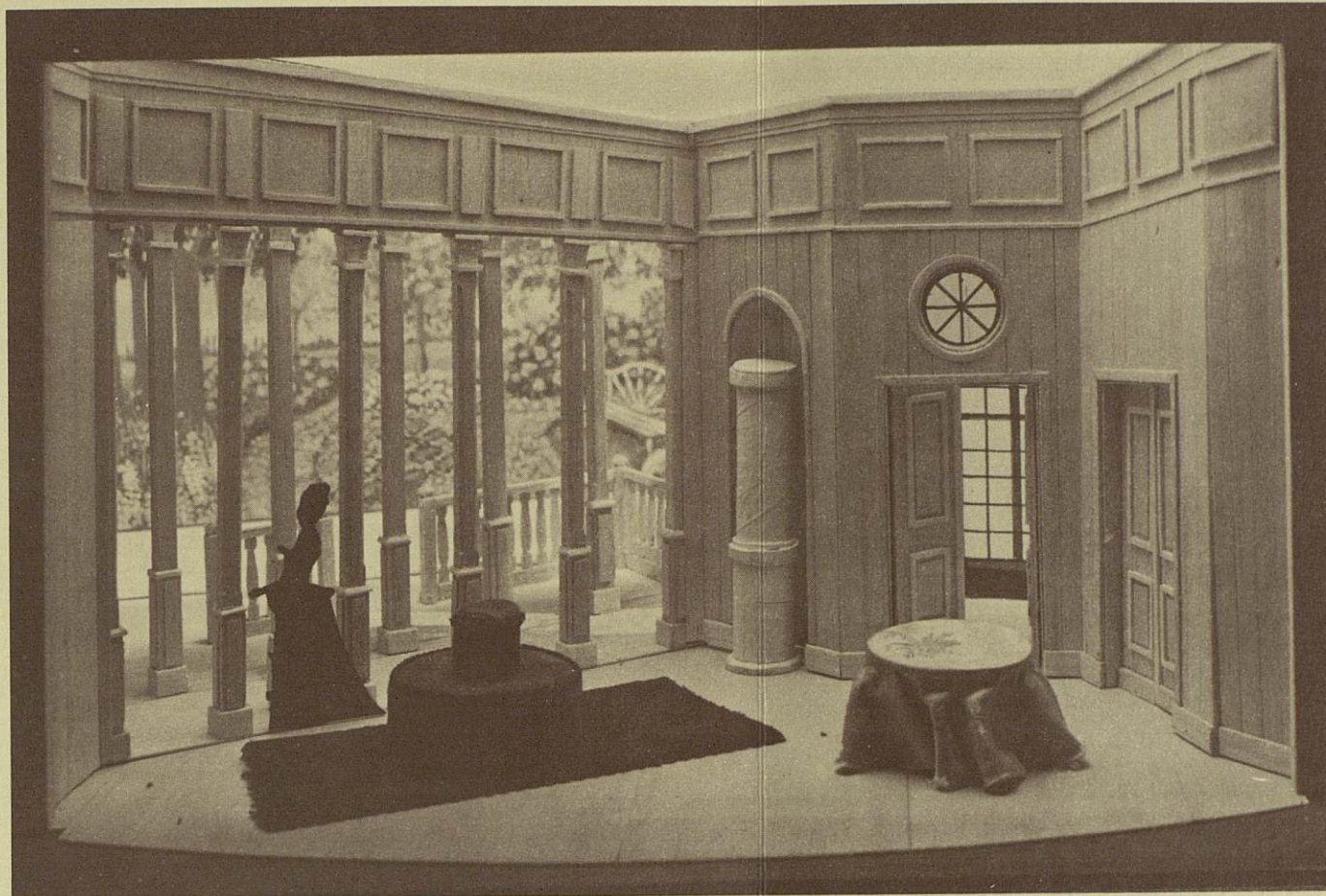
Et pourtant, par la hardiesse de ses recherches, son œuvre dramatique était en avance de cinquante ans sur son époque. Tourgueniev a su donner à son théâtre un charme particulier fait de simplicité et de lyrisme dont la nostalgique douceur ne peut laisser indifférent.

Bien avant Tchekhov, il trouve ce que l'on a appelé plus tard l'« action intérieure » où le dialogue ne correspond pas aux pensées intimes des personnages, où les silences comptent autant que les paroles, où tout n'est qu'indiqué, esquissé et jamais affirmé.

Aussi la véritable consécration de Tourgueniev dramaturge date-t-elle de la création de *Un mois à la campagne* au Théâtre Artistique de Moscou, en 1909, dans la mise en scène de Stanislavsky. Le triomphe obtenu précédemment par ce Théâtre avec les pièces de Tchekhov, considérées jusqu'alors comme peu scéniques, oblige les critiques à changer aussi leur opinion, en ce qui concerne le Théâtre de Tourgueniev dans lequel ils reconnaissent le prédécesseur direct de l'art dramatique de Tchekhov.

Depuis, les pièces de Tourgueniev ne cessent d'être jouées dans son pays d'origine où elles sont considérées, à juste titre, comme l'une des meilleures réussites de l'art théâtral russe.

André Barsacq.



UN MOIS A LA CAMPAGNE

Comédie en cinq actes d'Ivan Tourgueniev (1818-1863) publiée en 1850. Nathalia Petrovna, une dame Bovary de la steppe approche de la trentaine. Elle passe l'été au fond d'un parc, près d'un mari inattentif. On ne saurait la définir morose ou sourdement passionnée ; aucun de ses états d'âme n'a le caractère tranché de ceux d'une psychologie occidentale. Un jeune étudiant, Alexis, engagé comme précepteur de son fils, s'installe dans la maison. Il apporte avec lui, inconscient de son pouvoir, la grâce et les tentations de la jeunesse. Verotchka, la jeune pupille de Nathalia, âgée de dix-sept ans, éprouve en la compagnie d'Alexis les joies d'un premier amour. Nathalia en subit un trouble profond : secrète et mal connue d'elle-même, une force irrésistible la pousse vers Alexis. Nul éclat, d'ailleurs : Nathalia garde le plus grand calme et ne prononce que des paroles limpides. Elle incite néanmoins Verotchka à épouser un prétendant cacochyme qui intrigue autour de la jeune fille. Elle s'aperçoit avec stupeur, au terme de son inutile démarche, qu'elle ne songeait qu'à écarter une rivale. Cette découverte en elle lui inspire les plus touchants remords : elle se confesse à Alexis lui-même. Celui-ci en demeure tout interdit, puis se laisse prendre au charme d'une idylle naissante. Dès lors, un malaise général s'accuse dans la maison ; tous les rapports deviennent incertains. Verotchka, se voyant supplantée, annonce qu'elle épousera le vieillard ; le jeune Rakitine, qui soupirait chaste-ment auprès de Nathalia, est faussement accusé par le mari d'avoir troublé sa femme ; il s'apprête à partir. Alexis, remué par des sentiments inconnus, est en proie à tous les doutes ; sa présence est une cause de perturbations, il s'apprête loyalement à quitter lui aussi la maison. Ainsi s'achève ce mois à la campagne ; l'été poursuit son cours, paisible ; seules quelques oscillations de surface ont signalé de profonds remous dans quelques personnages de rencontre. La pièce est en définitive une suite de crises avortées. Tourgueniev a su y peindre de délicates nuances, avec l'esprit bienveillant d'un génie de la forêt.

UN MOIS A LA CAMPAGNE

D'IVAN TOURGUENIEV

Du 21 au 26 avril

Du 4 au 9 mai

Texte français d'Albert HUSSON

Mise en scène de Jean MEYER

Décors et costumes de Georges WAKHEVITCH

Par ordre d'entrée en scène :

Nathalia Petrovna	EMMANUELE RIVA
Mikhaïlo Alexandritch	
Rakitine	PIERRE MICHAËL
Schaaf	GÉRARD PICHON
Anna Semenovna Islaïeva	JANINE CRISPIN
Lisaveta Bogdanovna	JACQUELINE COROT
Kolia	SÉBASTIEN GARNIER
Alexei Nicolaitch Beliaev	BERNARD LANNEAU
Matvei	ROBERT CHAZOT
Ignati Illich Schpieguelski	JEAN MEYER
Véra	AGNÈS GARREAU
Arcadi Sergueitch Islaïev	WILLIAM SABATIER
Afanassi Ivanitch Bolchintsov	ANGELO BARDI

LES ARTISTES SONT COIFFÉS PAR
DOLORÈS ET GÉRARD, 9, RUE CHAVANNE - LYON